

*Résumés / Abstracts***Session 14 Ecosystème universitaire et innovation responsable/ University ecosystem and responsible for innovation**

Coordination : L. DUPONT, Université de Lorraine, France, C. AOUINAÏT, École Polytechnique Fédérale de Lausanne, Suisse

**C. BROSSAUD, Social Transfer, France****L'innovation responsable au risque des communs de la connaissance : le cas d'un tiers espace scientifique.**

RESUME. Cette communication a pour objectif de montrer comment les activités de R&D dans un tiers lieu de production de sciences et techniques alternatif se distingue des régimes socio-techniques fortement institutionnalisés autour de la valorisation de la recherche depuis la seconde moitié du XXème siècle. Cet espace représente une “niche d’innovations radicales” à finalité sociale et environnementale où se développent des low-tech, des projets de médiation art-science, de la recherche participative, de la conception de mesures d’impact, etc. Il est au service d’une science ouverte, partagée et responsable. Il se revendique enfin de la notion de “communs”, qui désigne traditionnellement le fait de faire perdurer et de gérer collectivement des ressources naturelles (terre, eau, etc.) ou immatérielles (données, codes logiciel, publications, etc.). A la lumière de cette expérimentation, on se demandera comment le fait de donner libre accès aux données et aux résultats de la recherche, d’utiliser des démarches scientifiques inclusives et d’adopter des formes de gouvernance coopérative pourrait faire évoluer l’innovation vers plus de soutenabilité et de résilience.

MOTS CLES : Tiers lieu, communs de connaissance, innovation responsable

ABSTRACT. This communication aims to show how R&D activities in a third place of alternative science and technology production have been distinguished from socio-technical systems strongly institutionalized around the technological transfer since the second half of the twentieth century. This place represents a “niche of radical innovations” for social and environmental purposes where low-tech activities are developed, art-science mediation projects, participatory research, conception of impact measures, etc. It is helping to create a more open, shared and responsible approach for science. Finally, it asserts the notion of “commons”, which traditionally designates the fact of perpetuating and collectively managing natural (land, water, etc.) or intangible (data, software codes, publications, etc.) resources. In the light of

this experiment, we will ask ourselves how giving free access to data and research results, using inclusive scientific approaches and adopting forms of cooperative governance could make innovation evolve towards more sustainability and resilience

KEYWORDS Third place, Knowledge commons, Responsible innovation

**O. CHERY, L. MOREL, Université de Lorraine, France**

### **Innovation et DD&RS : un enrichissement bijectif vers l'innovation responsable**

RESUME. Il est important, aujourd'hui, que les étudiants, dans leur formation, s'approprient les enjeux du développement durable qui vont impacter, tout au long de leur vie professionnelle, le cadre de leurs activités. De même, au cœur des cursus, la Responsabilité Sociétale a toute sa place car les futurs cadres, sortant de nos établissements, auront à prendre en compte ces aspects dans leurs postes de managers. Dans cette communication, nous montrerons comment les valeurs promues par le Développement Durable et la Responsabilité Sociétale (DD&RS) percolent dans l'enseignement d'une école d'ingénieurs en Génie Industriel, avec une expertise en Ingénierie de l'Innovation, pour former les élèves à l'innovation responsable. A partir d'exemples d'enseignements et de dispositifs pédagogiques originaux, nous mettrons en lumière comment les enjeux du DD&RS sont intégrés à la formation et conduisent les élèves à acquérir les compétences nécessaires à leurs prises en compte pour leur futur métier.

MOTS CLES : innovation responsable, pédagogie, développement durable, responsabilité sociétale

ABSTRACT. Today, it is important that students, in their training, appropriate the issues of sustainable development that will impact, throughout their professional life, the framework of their activities. Similarly, at the heart of the curriculum, Social Responsibility has its place because future managers, leaving our institutions, will have to take these aspects into account in their managerial positions. In this paper, we will show how the values promoted by the sustainable development and the social responsibility (SD&SR) percolate in the teaching of an engineering school in industrial engineering, with expertise in Innovation, to train students in responsible innovation. Using examples of original teachings and teaching devices, we will highlight how the issues of the SD and SR are integrated into the training and lead students to acquire the skills necessary to take them into account for their future profession.

KEYWORDS: responsible innovation, education, sustainable development, social responsibility

V. LEHMANN, Université du Québec à Montréal, Canada

### Collective innovation and Higher Education Innovation: not an easy match

RESUME. Cette communication présente certains éléments d'une étude qualitative - utilisant la méthodologie PAR (MacDonald, 2012), centrée sur les processus d'innovation collective en HEI, ici dans le cas de la construction d'un nouveau bâtiment pour la Public Factory à Lyon. Certaines des questions émergentes sont liées à l'engagement des parties prenantes, d'autres au management de projet et d'autres à la difficulté d'enfreindre des règles ou normes implicites, malgré la volonté déclarée de créer un artefact dédié à l'enseignement innovant. Les premiers résultats montrent comme Batchiger et al (2018) et Novak et Urfanlino (2017) l'ont décrit, qu'une innovation collective rencontre nombre de défis même si elle basée sur des besoins valides et décidée collaborativement. Ils montrent également que les approches traditionnelles de gestion de projet ne sont pas adaptées aux projets explorations qui requièrent des connaissances nouvelles (Lehmann, 2020). En outre, cela indique qu'innover dans le cadre de HEI, nécessite des itérations (Stahlbrost et Holtz, 2012).

MOTS CLES. Innovation collective, gestion de projet, Enseignement supérieur

ABSTRACT. This communication attempts to present some elements of a qualitative study using PAR methodology (MacDonald, 2012), which focuses on collective innovation processes in HEI, here in the case of the construction of a new building for the Public Factory (Lyon, France). Some of the emerging issues are related to stakeholder engagement, some others to project management and others to the fear of breaking rules and going beyond implicit norms, despite the will to create an artefact dedicated to innovative teaching. The first findings show, as Batchiger and al; (2018) and Novak et Urfanlino (2017) described, that a collective innovation meets number of difficulties, even if based on valid needs and collaboratively decided. It also show that traditional project management approaches are not suitable for exploratory projects, which require new knowledge (Lehmann, 2020). Also, it can be seen that to innovate in HEI requires multiple iterations (Stalbrost and Holtz, 2012)

KEYWORDS Collective innovation, Project management, Higher Education

**JR. KUNEGEL, Université Lyon 2, France, V. REVEST, Université Lyon 3, France**  
**Entrepreneurial university, spin-offs and governance mode: the example**  
**of Amsterdam university**

RESUME. Les spin-offs universitaires représentent pour certains acteurs un emblème de l'université entrepreneuriale. La création d'entreprises permet le transfert de connaissances de la sphère publique (académique) vers la sphère privée, et peut contribuer au développement économique local. L'objectif de cet article est d'étudier la structure organisationnelle et le mode de gouvernance choisis par une université pour faciliter la création de spin-offs. La dimension entrepreneuriale est souvent évaluée via le nombre d'entreprises créées, mais nous savons peu de choses sur les processus organisationnels à l'œuvre. Cette problématique est abordée au travers d'une analyse qualitative de l'université d'Amsterdam, basée sur une trentaine d'entretiens. Les résultats de l'étude mettent en évidence les forces et les faiblesses de la structure organisationnelle et du mécanisme de gouvernance choisis pour stimuler les spin-offs. Cette approche pourrait être étendue à d'autres universités. En outre, l'accent mis sur les processus ouvre des perspectives sur la responsabilité sociale des universités.

MOTS CLES : université entrepreneuriale, gouvernance, innovation, organisation, essaimage

ABSTRACT. University spin-offs represent for some actors an emblem of the entrepreneurial university. The creation of companies allows the transfer of knowledge from the public (academic) to the private sphere, and may contribute to local economic development. The objective of this article is to study the organizational structure and the mode of governance chosen by a university to facilitate the creation of spin-offs. The entrepreneurial dimension is often assessed through the number of companies created, but we know little about the organizational processes at work. This issue is addressed through a qualitative analysis of the University of Amsterdam, based around thirty interviews. The results of the study highlight the strengths and weaknesses of the organizational structure and governance mechanism chosen to stimulate spin-offs. This approach could be extended to other universities. Furthermore, the focus on the process opens up the topic of the social responsibility of universities.

KEYWORDS : entrepreneurial university, governance, innovation, organization, spin-off